

et ainsi jamais exception n'a mieux confirmé la règle. Il faut dire cependant, pour être tout à fait exact, que quelques-unes d'entre elles se contentaient, comme abri, d'un parasol. Autre trait digne de remarque : la plupart des statues, étant destinées aux *vihāra*, étaient faites pour être adossées et avaient d'ordinaire, comme dit le sergent Wilcher, « un dispositif au dos pour les fixer contre la

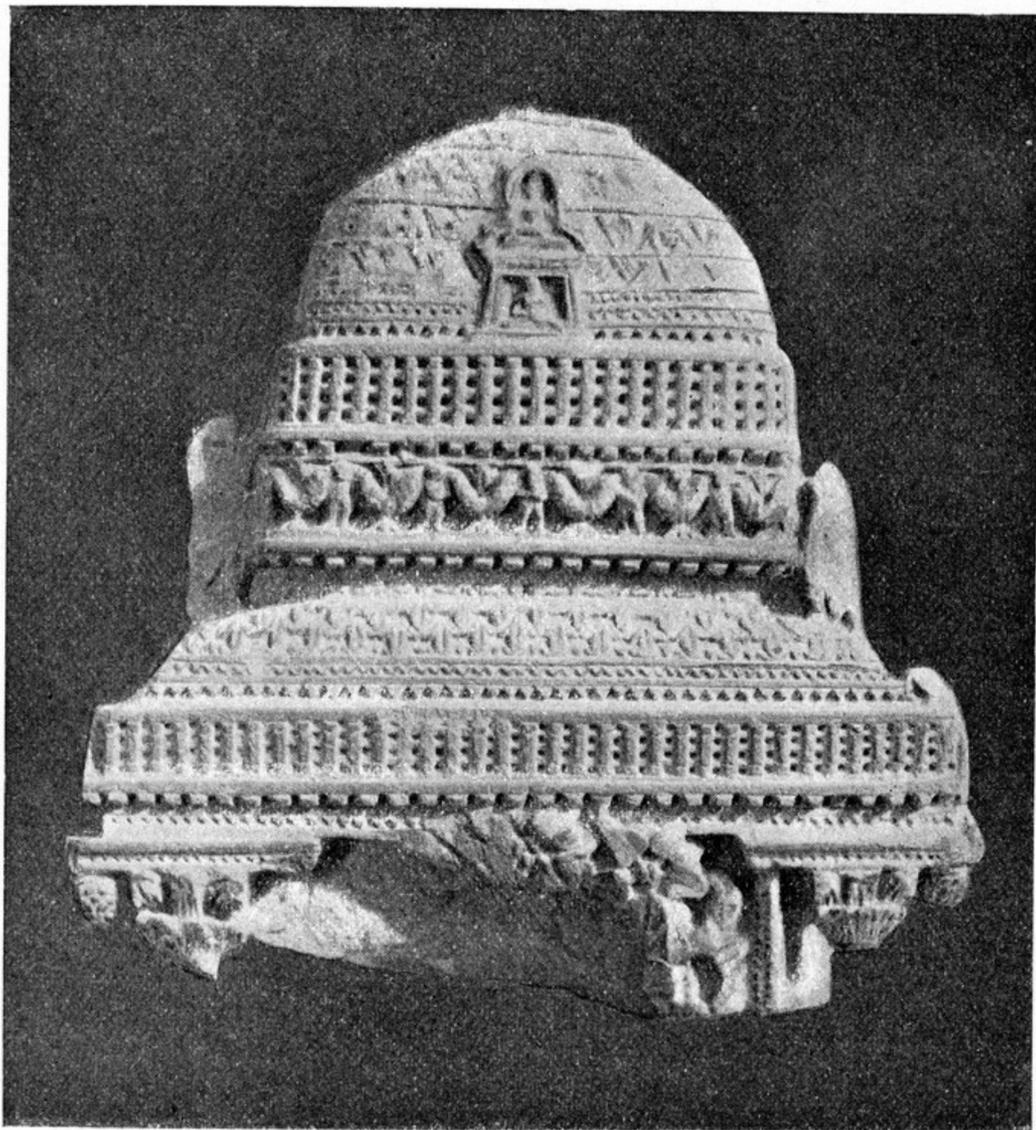


FIG. 75. — MODÈLE DÉCORATIF D'UN DÔME DE VIHĀRA.

Musée de Lahore, n° 390. Hauteur : 0 m. 28.

muraille ». Quant à celles qui s'érigeaient sur le pourtour des *stūpa*, leur stabilité était assurée par un long tenon taillé en biseau qui dépassait le piédestal et s'encastrait dans le soubassement, avec ou sans l'intermédiaire d'une fleur de lotus renversée (cf. fig. 76 et fig. 5, à droite). Enfin il convient d'observer que les plus grandes statues de schiste qui nous soient connues au Gandhāra proviennent,